

# LE QUOTIDIEN

## JOURNAL DU SOIR.

MEROIRE & Cie., EDITEURS-PROPRIETAIRES.

VENDREDI, 18 JUILLET 1884.

16, COTE DU PASSAGE, LEVIS.

FEUILLETON DU QUOTIDIEN  
18 juillet 1884

### LA Maison des mystères.

— Elle lança ce mouchoir près de Tabareau. Un cliquetis argentin s'en échappa au moment où il toucha le sol de la galerie souterraine.

— Tonnerre du diable ! grommela le gardien entre ses dents tandis qu'il s'élançait sur le mouchoir et le ramassait avidement, ce n'est pas une femme, c'est une mine d'or ! Je la fouillerais tout à l'heure.

Il se mit aussitôt en devoir de défaire le nœud, afin de vérifier le contenu de cette bourse de nouvelle espèce, mais ce nœud était très serré, les ongles de Tabareau s'y faussèrent sans parvenir à le faire céder, il y porta les dents.

Une odeur étrange, un violent parfum, que nous ne saurions définir mieux qu'en le comparant à la senteur acre et pénétrante de l'éther s'échappa du tissu pressé avec violence, et satura instantanément l'atmosphère autour de Tabareau.

Depuis quelques minutes Péline attachait sur le gardien des yeux où brillait l'intelligence la plus vive, où la préoccupation la plus intense éclatait.

A peine les effluves odorants venaient-ils de frapper faiblement ses narines dilatées, que déjà comme si désormais toute dissimulation devenait inutile, la Goule se levait, se rejetait vivement en arrière, et reculait d'une vingtaine de pas dans la galerie en ayant soin d'appuyer avec force contre son visage l'étoffe épaisse de son corsage en lambeaux.

Là elle s'arrêta, les regards tournés vers les plus basses marches de l'escalier.

La lanterne placée en haut, sur le degré supérieure, éclairait faiblement Tabareau, toujours debout, mais sans mouvement, et plus semblable à une statue qu'à un être doué de la vie.

Ceci d'ailleurs, ne dura que deux ou trois secondes.

Le gardien, sans qu'aucune secousse apparente fût venue l'ébranler, chancela sur ses pieds massifs comme un chêne dont la hache des bûcherons vient de saper la base, il tourna lentement sur lui-même, et s'abattant avec un bruit sourd, il demeura étendu, le visage tourné vers la voûte, la respiration éteinte, les yeux fixes et vitreux, pareil enfin, non pas à un homme évanoui mais à un cadavre.

Victoire ! murmura Péline, dont une ardente expression de joie faisait trembler la voix, la cause jus à triomphe !... Dieu abandonne nos ennemis !...

Cependant l'acre parfum, dont nous avons constaté la présence et la nature, devenant de plus en plus pénétrant et, quoique la Goule eût reculé devant lui, il arrivait jusqu'à elle avec une intensité grandissante.

Déjà elle sentait un vague et progressif engourdissement s'emparer de tous ses membres. Déjà sa tête s'alourdissait, une sensation d'invincible sommeil, ou plutôt d'anéantissement absolu, commençait à la dominer.

Quelques instant encore et, comme Tabareau, sans doute, elle allait tomber foudroyée.

L'air bonheur Péline connaissait la réalité et l'imminence du péril auquel son indomptable énergie morale lui permit de se soustraire, elle fit un appel héroïque à ce qui lui restait de forces, elle regagna, en s'appuyant aux murailles, l'extrémité de la galerie, elle tira les verrous de la porte donnant accès sur le préau, et elle ouvrit cette porte au grand large.

A peine eut-elle baigné son visage dans l'air vif et froid de la nuit, que les symptômes signalés par nous disparurent. Péline se trouva ranimée comme par enchantement, il lui devint possible de se rendre compte, par une entreprise commencée et poursuivie avec tant d'audace et de bonheur.

D'abord, et avant tout, il fallait permettre à l'air extérieur de pénétrer dans la galerie pour en chasser les émanations dangereuses et peut-être mortelles. Péline s'assit sur le banc placé à côté de l'auge de granit pleine d'eau glacée où nous avons vu Tabareau plonger Jane de Simeuse.

Elle laissa s'écouler un quart d'heure puis elle l'entra dans la galerie et elle s'avança lentement et avec hésitation, car elle craignait de se laisser surprendre de nouveau par l'asphyxie. Cette crainte était d'ailleurs dépourvu de tout fondement, les vapeurs du liquide quasi foudroyant que la science moderne devait retrouver plus tard sous le nom de chloroforme, avaient disparu déjà, volatilisées et entraînés au dehors.

Péline, rassurée par son prudent et méticuleux examen se hasarda à parcourir la galerie tout entière, elle releva la lanterne, elle descendit les marches de l'escalier, et ne s'arrêta qu'à côté du corps de Tabareau.

Elle se pencha vers le corps et elle appuya sa main sur le cœur, qui battait faiblement.

— Ce misérable ne court aucun danger, se dit-elle, la vie n'est point éteinte en lui, mais en voilà sans doute pour jusqu'au matin. Cependant des précautions, même inutiles sont mille fois préférables à une imprudence, et dans la crainte qu'il ne revienne trop vite à lui-même, il me faut le mettre hors d'état de s'opposer à ma fuite avec Jane de Simeuse, ou de donner l'alarme et de diriger des poursuites. Je vais l'enfermer pour cette nuit dans l'un des cabanons que voilà dans celui qu'il me destinait peut-être.

Cette pensée fit sourire involontairement Péline.

Pendant la visite faite à la Salpêtrière avec René de Rieux le matin de ce même jour, la Goule avait vu de quelle façon s'y prenait Tabareau pour gagner l'intérieur des cabanons.

Elle se glissa, traînant derrière elle le corps du gardien, dans l'étroit couloir régnant derrière les cellules grillées, elle fit jouer les verrous de la première porte qui s'offrit à elle, et elle jeta un regard à l'intérieur. Ce cabanon, à peine éclairé par la lueur faible de la lanterne restée sur le sol de la galerie, lui parut inhabité. Un amas de paille fétide s'entassait dans l'un des angles.

A moment où elle se penchait pour reprendre la lanterne elle entendit retentir tout auprès d'elle une sorte de grognement sourd, de rauquement sauvage, pareil au mugissement à demi étouffé d'une bête fauve.

Ce bruit menaçant et sinistre s'échappait du cabanon le plus voisin de Péline, celui-là même dans lequel elle venait d'enfermer le gardien évanoui.

Elle dirigea les clartés de sa lanterne vers les barreaux de ce cabanon, et elle assista, non sans un frisson d'horreur au spectacle le plus étrange et le plus hideux que puisse rêver une imagination malade.

Au milieu de la cellule le corps de Tabareau était étendu. Une créature immonde et farouche, une folle furieuse aux yeux égarés et sanglants, à demi couverte de haillons indescriptibles venait de quitter l'amas de paille sous lequel elle se blottissait quelques minutes auparavant elle le regardait comme un vautour regarde sa proie, tandis que les grognements d'une effroyable joie de ses lèvres.

Ceci ne dura que la vingtième partie d'une seconde.

— La folle tout à coup se releva et se mit à bondir, poussant des cris inarticulés et se servant de la poitrine de Tabareau comme d'un tremplin, que ses talons heurtaient sans relâche avec un bruit sourd et caverneux horrible à entendre.....

Après quelques minutes de cette danse effrénée, la folle parut succombée de fatigue, Elle s'assit, ou plutôt elle se laissa tomber à côté du gardien et, elle commença à lui déchirer le visage avec ses ongles.

Le sang se mit à couler. Péline vit ce sang et s'éloigna sans tourner la tête en se disant à elle-même.

— Elle va le tuer ! le misérable est perdu, mais Dieu m'est témoin que je n'ai point trahi le serment fait à René, et que sa mort n'est point mon ouvrage.

Tandis que se passait, dans le pavillon des folles agitées de la première division, ce que nous venons de raconter, le temps avait marché avec une rapidité prodigieuse.

L'horloge de la Salpêtrière sonna les trois quarts avant neuf heures. C'est à neuf heures, on s'en souvient, que M. de Rieux devait attendre le signal de la Goule. Il ne restait donc à cette dernière que bien juste le temps d'agir, elle le comprit et elle résolut de ne plus perdre une minute.

En conséquence elle alla droit à la cellule de melle de Simeuse, elle ouvrit la porte de cette cellule et elle entra, avec une émotion profonde, avec un violent battement de cœur.

Jane couchée tout habillée sur la paille étroite et dure qui constituait le grabat de chaque cellule dormait d'un calme et profond sommeil. Elle ouvrit à demi les yeux quand les clartés de la lanterne frappèrent son visage mais presque aussitôt elle les referma, sans avoir témoigné ni étonnement ni effroi.

Péline s'approcha d'elle et, soulevant sa main amaigrie elle la pressa contre ses lèvres et la baisa avec ardeur à plusieurs reprises.

Ensuite, tirant de sa poitrine un petit flacon de cristal, elle le déboucha et fit le geste de l'approcher des narines de Jane, mais elle n'acheva pas le mouvement commencé, une soudaine réflexion venait de l'arrêter.

(A suivre.)

### QUESTIONS VITALES !!

Demandez au plus éminent médecin de n'importe quelle école qu'elle est la meilleure chose au monde pour calmer et faire cesser toute irritation des nerfs, pour guérir toute espèce de maladies nerveuses et donner un sommeil naturel, semblable à celui de l'enfance ?  
Et il vous dira sans hésitation :  
" Le bonbon sous quelque forme que ce soit ! "

#### CHAPITRE I.

Demandez à l'un ou à plusieurs des plus célèbres médecins :

" Quelle est le meilleur remède qui peut guérir toutes les maladies des reins, les des voies urinaires, telles que maladies de Bright, diabète, rétention ou incontinence d'urine, et toutes les maladies particulières aux femmes.

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement : " Buchu. "

Demandez aux mêmes médecins :

Quel est le meilleur remède pour la maladie du foie ou la dyspepsie, constipation, indigestion, bile malaria, fièvre intermittente etc., et ils vous diront :

" Le mandragore ou la dent du lion. "

Ainsi quand ces remèdes sont mêlés avec d'autres aussi efficaces et convertis en Auver de Houbien, leur pouvoir est tellement grand qu'aucune maladie ne peut y résister.

Cependant la femme la plus fielle et la plus faible et l'enfant le plus délicat et le plus débile peuvent l'employer.

#### CHAPITRE II

##### Patients

" Presque morts ou près à mourir ! "

Durant plusieurs années et abandonnés par les médecins traitant les maladies de Bright et autres maladies des reins, maladie de foie ont été guéris.

Des femmes devenues presque folles, souffrant l'agonie causées par la névralgie, la prostration nerveuse, la faiblesse et autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes devenues contrefaites par les rhumatismes inflammatoires ou chroniques ou souffrants des scrofules.

Erysipèles

Sait them, empoisonnement du sang dyspepsie, indigestion, et presque toutes les maladies auxquelles la nature est sujette ont été guéris par les Amers de Houbien, ce qui peut être prouvé par le monde entier.

**CIGARES | CIGARES | CIGARES**  
DE LA **HAVANE (ALLEMANDS) Montreal.**  
**EN GROS.**

J'ai le plaisir d'informer mes pratiques et les marchands en général, que je déménagerai au

No 55, rue St-Joseph, St-Roch, vers le mois de Mai, je vendrai comme d'habitude de bons cigares au plus bas prix.

Venez les voir avant d'acheter ailleurs.  
**GRO. H. LEROUX.**

### ON A BESOIN

d'une servante chez Madame Léon Roy, Notaire, rue Wolfe, Lévis. Une personne sachant faire la cuisine sera préférée. De bons gages seront donnés.  
25 juin, 1884.

### Immense assortiment de Meubles venant d'être reçu

Chez OCT. LEMIEUX & Cie,

Nous avons reçu à nos entrepôts, No 253, rue et Faubourg Saint-Jean, un immense assortiment de meubles très nouveaux que nous offrons en vente à très bas prix, le tout consistant en ameublement de salon couvert en cachemire de soie, ameublement de parloirs couverts en crin, sid boards dessus en marbre et en noyer noir, sideboards en frêne, table à dîner en noyer noir sur un seul pied, table à dîner en frêne, grand assortiment de tables de centre et à cartes d'assus en marbre, élégantes, canapés-matelas, chaises de salle à dîner, bibliothèque, miroir de cochenille glace anglaise; le plus grand assortiment d'ameublement de chambre à coucher qui se trouve à Québec, les patrons les plus nouveaux en noyer noir poli à l'huile, dessus en marbre aussi en crabe piqué, en frêne et en bois blanc teinturé, matelas en pure crin, matelas en laine, paillasses à ressort en broche, prelats, et une immense quantité d'autres effets. Afin de donner l'avantage à ceux qui ne peuvent pas assister aux enchères, nous vendrons tout cet immense assortiment à vente privée au plus bas prix obtenu dans nos derniers enchères.

Une visite est respectueusement sollicitée.  
OCT. LEMIEUX & Cie.,  
Encadreurs et marchands de meubles.  
14 juillet, — 107

### Au public en général



Si vous avez besoin d'une bonne machine à coudre, d'un bon piano ou d'un bon harmonium, oubliez pas d'aller chez

#### FOISEY & FRERES

c'est le plus grand établissement de Québec et l'ont vendent à des prix et conditions qui défient toute compétition. Machines à coudre depuis

5 piastres jusqu'à 150 piastres et garanties par écrit. Vous trouverez à cet établissement un assortiment d'huile et d'aiguilles de toutes sortes.

#### —AUSI—

Morceaux et attachements pour toute sorte de machines, en gros et en détail. Allez leur faire une visite avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

#### FOISEY & FRERES,

Seuls propriétaires de la machine à coudre RAYMOND.

No 287 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec. N. B.—Agents demandés dans toute la Province de Québec.  
12 juillet. 9 s.

### Aux cultivateurs et aux marchands de la campagne.

#### TANNAGE A LA FAÇON

J'ai l'honneur de solliciter votre patronage en faveur de mon établissement de TANNERIE qui depuis QUARANTE CINQ ANS donne la plus grande satisfaction à tous ceux qui me donnent des peaux à tanner.

Je ne fais que du CUIR DE PREMIERE QUALITE sous le rapport du tannage et de du corroyage. Mes prix sont les plus réduits.

Les pratiques éloignées voudront bien m'expédier les peaux à tanner à bord des goélettes, steamers ou chemins de fer. Je vais les chercher moi-même au quel et les prends sous mes soins dès qu'elles sont arrivées. Je me charge aussi de porter le cuir à bord des goélettes, dès qu'il est prêt.

Veuillez ne motifier quand vous m'envoyez vos peaux à bord  
Correspondance sollicitée.

**A VENDRE—CUIR ROUGE**  
constamment en magasin

#### Joseph Dugal

##### TANNEUR

330-332, Rue St-Valier

ST ROCH QUEBEC

10 juin 1884—1 an.

### Chemin de fer intercolonial

#### ARRANGEMENT

POUR LA

1884 Saison d'été 1884

Le et après LUNDI, le 2 JUIN

Les trains de ce chemin de fer partiront et arriveront à la Station de Lévis, tous les ars (le dimanche excepté), comme suit :

#### Départ des trains de Lévis.

Pour Halifax et St-Jean..... 8.00 a. m.  
Pour la Rivière-du-Loup..... 1.20 p. m.  
Pour la Rivière-du-Loup..... 8.00 p. m.

#### Trains arrivant à Lévis

De la Rivière-du-Loup..... 5.45 a. m.  
De la Rivière-du-Loup..... 2.15 p. m.  
De Halifax et St-Jean..... 8.00 p. m.

Les chars Pullman laissent Lévis, les sardis, Joudis et Samedis se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent le Lundi, Mercredi et Vendredi, se rendent directement à St-Jean.

Les Trains sur le Chemin de Fer intercolonial marchent d'après le temps de l'Est.

On peut acheter des billets et recevoir toutes informations au sujet du chemin et du tarif des voyageurs et du fret de T. LAVERDIERE 49, rue Dalhousie, Québec.

D. POTTINGER,  
Surintendant en chef,  
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. B., 28 mai 1884.

LA COMMISSION ROYALE

Le Monde nous donne de curieux détails au sujet de la Commission royale. M. Mercier paraît tenir à faire des questions illégales pour n'avoir pas de réponse. M. Joly lui-même a été obligé de s'objecter plusieurs fois à la façon de procéder de M. Mercier.

LE CHOLERA

On verra tout l'état de ce titre sinistre faire le tour de la presse. Tout le monde parle du choléra et le monde n'a pas tort. On en parlait des loupes que les bergers se garent.

communication directe avec les marchés de l'Orient. Parmi ces marchés, nous devons mentionner celui de l'empire du Japon, avec lequel nous devrions établir des relations commerciales d'un caractère des plus intimes.

Les exportations du Japon, en 1883, se sont élevées à \$37,230,000 : une valeur d'au moins \$14,250,000 a pris la route des Etats-Unis.

Pourquoi ne ferions-nous pas comme nos voisins et que nous ne cherchions pas à bénéficier des avantages que peuvent nous offrir des relations commerciales avec ce pays?

M. Charlebois, dans sa déposition, a expliqué comme suit l'une des lettres produites devant la commission royale : J'étais à Québec, dit-il, et l'honorable M. Mousseau me fit mander.

La Vérité, toujours aimable et toujours charitable, voudrait-elle bien nous dire si elle soutient encore qu'il n'est pas nécessaire qu'une encyclopédie soit promulguée par l'ordinaire d'un diocèse pour avoir force de loi dans ce diocèse?

L'EXPEDITION GREELY

HUIT SURVIVANTS SEULEMENT

L'expédition qui était allée au secours du parti Greely vers le pôle Nord vient d'informer le secrétaire de la marine qu'on a trouvé huit survivants. La dépêche qui donne cette information, est datée de Terre-neuve, du 17 du courant, et signée par le commandant Schley de l'expédition de secours.

Elison ne pouvait plus marcher : il était affreusement gelé. Les autres survivants étaient aussi dans un état déplorable. Etant tous plus ou moins gelés, ils semblaient avoir perdu le souvenir de leur soti français.

On s'est alors empressé de transporter Greely et ses hommes à bord des bateaux de sauvetage, et l'expédition a rebrousse chemin pour revenir au pays. Voici maintenant les noms des survivants : le lieutenant H. W. Greely, Brainard, Frederick, Long, Leisderbak, Connell et le sergent Elison, qui a les mains et les pieds gelés.

L'expédition se composait de 35 personnes dont 17 sont mortes de faim et de froid. Un explorateur s'est noyé en voulant aller chercher de la nourriture. On a trouvé 12 cadavres, qui sont à bord des bâtiments Thetis et Bear arrivés hier à Terre-neuve.

Le lieutenant Greely a adressé hier de Terre-neuve la dépêche suivante au général Hassen, à Washington : Pour la première fois depuis trois siècles, c'est à l'Angleterre que revient l'honneur d'avoir fait l'exploration la plus éloignée vers le pôle nord.

En 1882, le docteur Pavy, suivant la route Murkham, a fini par être entraîné un bon jour à la dérive dans la mer polaire, au nord du Cap Joseph Henry.

En 1883 Lockwood et Brainard ont réussi à traverser la terre Grinnell et à pousser jusqu'à 90 milles de la Baie. Lockwood a vu la limite de la côte du nord, à quelques cinquante milles du cap Grinnell, et on lui a donné le nom de terre Arthur.

En 1882, j'ai fait des excursions le printemps et un peu plus tard l'été suivant, dans l'intérieur de la terre de Grinnell, et je découvris le lac Hæken qui peut avoir une étendue de soixante milles sur dix.

En 1883 Lockwood et Brainard ont réussi à traverser la terre Grinnell et à pousser jusqu'à 90 milles de la Baie. Lockwood a vu la limite de la côte du nord, à quelques cinquante milles du cap Grinnell, et on lui a donné le nom de terre Arthur.

En mars 1884 le sergent Long a aperçu trois caps sur la côte nord plus éloignée et plus à l'ouest que ce l'avait indiqué l'expédition anglaise précédente.

En mars 1884 le sergent Long a aperçu trois caps sur la côte nord plus éloignée et plus à l'ouest que ce l'avait indiqué l'expédition anglaise précédente.

(Signé) GREELY, Commandant.

LE CHOLERA

La situation devient de plus en plus alarmante à Marseille. La chaleur y est intense et presque insupportable. L'épidémie se propage, et le choléra augmente de violence.

A Toulon, on a enregistré dans la journée de mercredi 14 décès causés par le choléra. Hier 23 personnes sont mortes victimes de l'épidémie.

Le Medical News de Philadelphie dit que les progrès du choléra en Europe pendant la semaine dernière, sont réellement aussi alarmants que le dit la rumeur. Il se répandra par tout le continent durant les trente jours prochains et à quelque moment il fera son apparition sur nos côtes.

A propos du choléra, nous croyons

intéresser nos lecteurs en publiant la statistique suivante : Depuis 50 ans, la France a subi quatre épidémies de ce genre. La première, partie de l'Inde, après avoir ravagé l'Europe, fit son apparition en France par Calais, en 1832, et fit à Paris 18,406 victimes.

L'AUGMENTATION DE LA FOLIE

Nous constatons avec chagrin que le nombre des aliénés augmente d'année en année dans le vieux monde, pour ne pas dire dans tout l'univers.

En Irlande, la statistique n'est pas plus encourageante que celle de l'Angleterre. De 1862 à 1872 le nombre des victimes de cette terrible maladie a augmenté de 8,053 à 10,767, quoique la population ait diminué légèrement.

Pendant les trois périodes que nous avons mentionnées plus haut l'augmentation de la folie en Ecosse est représentée par les chiffres suivants : en 1862, 6,341 ; 1872, 7,606, et en 1882, 10,355 ; et la population n'a pas varié d'une manière sensible pendant ce laps de temps.

Plusieurs causes contribuent à l'augmentation de la folie que nous venons de signaler. Nous mentionnerons entre autres l'intempérance ou l'ivrognerie. Un grand nombre d'auteurs célèbres ont traité cette question et ont démontré que la folie produite par l'usage immodéré des liqueurs alcooliques se communique de génération en génération.

GAZETTE UNIVERSELLE

Une pensée par jour : La présence d'esprit, la pénétration, les observations fines, sont la science des femmes ; l'habileté de s'en prévaloir est leur talent.

M. Sauval, journaliste français établi au Mexique, rédacteur en chef du Trait d'Union, qui a été expulsé arbitrairement du Mexique sur un ordre du président pour une article de rédaction, est arrivé à Montréal.

Sir John A. Macdonald est attendu à Ottawa à la fin de la semaine.

M. Archer Baker, surintendant général du Pacifique Canadien, est très malade à New York.

L'inauguration du chemin de fer Ontario et Québec a été remise au 28 courant.

Un train rapide circule actuellement entre Chicago et Boston et fait le trajet en moins de 33 heures.

Il y aura quarante ans, l'automne prochain, que sir John est entré en parlement. A notre époque de centenaires, de demi centenaires, de quarts de centenaires, il serait peut être assez convenable de faire une démonstration populaire à cette occasion.

Le gouvernement provincial serait prêt à accepter de la ville de Sherbrooke la somme de 36,140 piastres en règlement de l'emprunt municipal.

C'est demain qu'a lieu le piquenique des pompiers de Montréal. Comme de coutume, cette fête sera sans doute magnifique. Nos confrères de la métropole disent que le programme est des mieux préparés.

M. de Collingwood Schreiber, ingénieur en chef des chemins de fer, doit faire bientôt l'inspection de l'Intercolonial et des chemins de fer de l'île du Prince Edouard.

L'honorable M. Cochrane, de Compton, a acheté la ferme de M. A. D. Car, à Québec, dont la contenance est de 150 acres, au prix de \$5,000 ; c'est là un prix élevé qui ne s'explique que par l'extension énorme que cet agriculteur éminent donne à l'élevage du bétail.

Les cultivateurs des cantons de l'Est observent que le bois de pruche se fait chaque jour plus rare. On en a exporté encore cette année une quantité considérable aux Etats-Unis.

Les conducteurs de chemins de fer et les serre-freins doivent avoir une conférence à la Pointe St Charles au mois d'octobre prochain. On en attend un grand nombre des Etats-Unis et de toutes les parties du Canada.

Le Grand Tronc, dit-on, a accordé la requête que lui ont présentée les employés du service civil, de pendant le droit de voyager sur sa ligne à moitié prix. Le même privilège est accordé aux employés par le chemin de fer Intercolonial.

La fièvre jaune fait un grand nombre de victimes, cette année, au Mexique. Dans plusieurs villes, l'épidémie exerce de tels ravages que la population s'enfuit au loin, comme le font les habitants de Toulon et de Marseille, en France, où le choléra existe.

On vient de constater à Ottawa que les boulangers n'étaient guère scrupuleux sous le rapport du poids de leurs pains. La police a opéré plusieurs saisies. A Québec, il y a longtemps que nous n'avons pas entendu parler de ces choses-là. Messieurs les boulangers respectent la loi ou la police a abandonné la coutume de leur faire visite de temps à autre.

M. J. P. Featherston, greffier de la cour du comté et ex-maire d'Ottawa, a falli se tuer, dimanche, en tombant dans la rivière Rideau, pendant qu'il baignait son chien. Il s'est brisé plusieurs côtes et a reçu des lésions internes.

C'est dimanche qu'a lieu le pèlerinage des habitants de Sherbrooke et de quelques autres endroits du district de Saint-François. Le voyage se fera par le Grand-Tronc jusqu'à Lévis, où des bateaux attendront les pèlerins. On dit qu'il y a eu deux nouvelles guérisons cette semaine à la bonne Sainte-Anne de Beaufort.

Le vapeur Neptune est à Halifax. Le parti d'ingénieurs et de dessinateurs qui vont faire des explorations dans la baie d'Hudson s'embarquera ces jours-ci. On sait que l'expédition est commandée par le capitaine Gordon.

Deux variétés, Joseph Quimet et Napoléon Dadevoir, ont été condamnés par les tribunaux de Montréal à trois mois de prison pour avoir extorqué à un jeune compagnard la somme de 5 piastres. On lui avait vendu pour de l'or un anneau de cuivre valant 15 centimes.

Quelques nouvelles de Winnipeg : On vient de trouver les cadavres de trois enfants enterrés dans la prairie près de l'Hôpital général. L'un d'eux porte des marques de violence. Un individu va être arrêté sous suspicion.

Une fille s'est évadée de la prison du district et s'en est allée plus eudead parler. On craint qu'elle se soit noyée.

La province de Manitoba et les territoires du Nord-Ouest font espérer une récolte de 9,500,000 minots de blé, soit environ 6,740,000 minots pour l'exportation.

Dans ces conditions-là, nos gouvernements feraient bien de préparer notre population aux nouvelles conditions économiques imposées par de pareilles abondances.

Montréal se protège contre le choléra. Toute la province devrait agir de la même façon. En ce moment, cinq hommes viennent les cours, les latrines, les tuyaux d'égoûts et donnent des instructions sévères.

Les délégués des diverses localités du comté de Compton se sont réunis la semaine dernière. D'après leur rapport, la prohibition de la vente des boissons est une affaire certaine. La votation se fera prochainement. Les amis de la tempérance sont à l'œuvre.

C'est le 21 du courant qu'on fera l'inauguration de la gare du chemin de fer Intercolonial, construite à la Pointe-aux-Pères. Avec le chemin que l'on a réparé, cette amélioration est d'une grande importance pour la localité qui voit s'augmenter chaque année le nombre des pèlerins à la grotte de Saint-Anne.

Un acte vraiment héroïque et qui dénote un sang-froid admirable, a eu lieu l'autre jour, à Theford Mines. Le train du Québec-ontarion arrivait. Le mécanicien, M. C. G. Craig aperçut un jeune enfant sur la voie. Il renversa promptement la machine, mais voyant qu'il était impossible d'éviter la rencontre, il sortit de sa cabine, alla se placer debout sur la chaise-pierres, et de là, se précipitant en avant de la locomotive, il enleva l'enfant de la voie juste à temps pour livrer au train un passage libre.

LE CANADA ET LE JAPON

Une des raisons qui ont engagé le gouvernement fédéral à hâter la construction du chemin de fer du Pacifique est le grand avantage que cette voie procurera au Canada en le mettant en

Le révérend M. Demers (François-Xavier-Edouard), curé de Sainte-Anne des Plaines, diocèse de Montréal, décédé, le 16 du courant, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

C. A. MAROIS, ptre, Secrétaire.

Archevêché de Québec, 17 juillet 1884

TELEGRAPHIE.

ANGLETERRE. Londres 17.

Les gouvernements anglais et hollandais se sont entendus pour demander au rajah de Samatra la mise en liberté de l'équipage du steamer "Arctico", qui a fait naufrage sur les côtes de cette île; si le rajah refuse, il sera chassé.

Le marquis de Lorne et la princesse Louise ont visité les représentants du Canada à Wimbledon, et le marquis a manifesté l'espérance que le Canada sera toujours représenté à Wimbledon. Leur visite a été précédée par le besoin s'en présentait 20,000 canadiens prendraient les armes pour défendre la mère patrie. Ils ne sont pas venus là pour obtenir des prix mais pour faire voir l'unité de sentiment qui règne dans l'empire britannique.

On prépare, pour lundi prochain, à Hyde Park une grande démonstration où 200 000 personnes prendront part à une procession. Cette démonstration est faite dans le but d'en imposer aux lords, en affirmant l'opinion du peuple sur leur conduite et de leur forcer à passer le bill de franchise. La plus grande partie des ateliers de Londres seront fermés ce jour-là. L'enthousiasme en est au plus haut degré sur le projet de promouvoir l'abolition de cette chambre haute.

En conséquence lord Churchill qui a secondé le projet d'effectuer un compromis sur cette question du bill de franchise, a résigné comme président de l'union des conservateurs, qui avait provoqué cette démarche.

Tous les journaux sans exception se réunissent au sauvetage de l'expédition Greely.

FRANCE.

Paris, 17.

On dit que M. Ferry a adressé un message à l'ambassadeur français en Chine, lui ordonnant, au nom du cabinet français, de demander le rappel des troupes chinoises de la frontière du Tonquin et le paiement de l'indemnité exigée par la France.

On affirme que l'amiral Courbet a reçu instruction de s'avancer et bombarder les forts de Shanghai.

On a vu des détachements français se diriger vers Fou-Chou.

HOLLANDE.

La Haye, 17 juil.

Les funérailles du prince d'Orange ont eu lieu aujourd'hui. Une foule énorme formait le cortège funèbre en tête duquel on remarquait le roi Guillaume et les représentants de toutes les familles royales de l'Europe.

CHINE.

Shanghai, 17.

La Chine rejette l'ultimatum de la France. Le gouvernement a pris des mesures pour protéger les navires marchands chinois dans le cas d'une guerre entre la France et la Chine.

EGYPTE.

Le Caire, 17.

On a augmenté considérablement la police anglaise vu le mécontentement de la police égyptienne.

Soudan 17.

Des pèlerins arrivés de Khartoum disent que le 12 juin Gordon était bien portant et que la ville était suffisamment approvisionnée.

QUÉBEC.

Montréal, 17 juillet.

L'arrangement par lequel une route directe doit être ouverte entre Québec et Toronto ne sera pas effectué d'ici au 28 juillet.

ONTARIO.

Ottawa 17.

Il est descendu bien moins de bois cette année dans les canaux du gouvernement que les années précédentes.

L'honorable M. Caron contredit la nouvelle qui veut faire croire au public que le ministère de la milice a l'intention de retirer les armes aux miliciens du Nord-Ouest, parce qu'on y annonce la présence de Louis Riel.

COURRIER DE LEVIS.

Enquête.—Les commissaires du havre feront, jeudi prochain, une enquête sur les circonstances qui ont accompagné le naufrage du steamer River Ettrick, alors en charge du pilote Pierre Pépin dit Lachance. Ce monsieur est âgé de 69 ans et il a toujours rempli ses devoirs de pilote avec satisfaction.

Nouveaux pilotes.—Les messieurs dont les noms suivent ont passé avec succès leur examen et ont été admis membres de la corporation des pilotes du bas du fleuve: Camille Bernier et Alfred Gaudreau, Cap Saint Ignace; Moïse Blouin et Philéas Lachance, Saint-Jean, Ile d'Orléans; Alfred Raymond, Saint-Louis de Kamouraska, et Moïse Godbout, de Saint-Sauveur de Québec.

Arrestation.—Un cultivateur de Saint-Anselme et un mesureur de bois de Québec se sont grièvement blessés par la police à leur venir en aide et les conduire au poste. Le lendemain ils ont réglé leur compte. Le recorder avant l'ouverture de la séance.

La foudre.—Un orage qui a laissé des traces de son passage a éclaté sur la paroisse d'Inverness, dans les cantons de l'Est.

Ainsi la foudre a pénétré dans la maison de M. Biloiseau par la cheminée et a réduit le poêle en poussière. Elle a

ensuite frappé une poutre qui traversait de l'un à l'autre bout de la maison, et l'a littéralement hachée en éclats de la grosseur d'une allumette. Ensuite elle s'est amusée avec le paucher de la maison dont elle a soulevé et réuni en tas toutes les planches. Dans le sous-sol une douzaine de personnes assises ont eu les pieds de leurs chaises coupés sous eux, puis elle est sortie pratiquant une énorme brèche dans l'assolage et une tranchée dans la cour.

Les personnes de la maison ont été recouvertes, la vaiselle et les carreaux brisés en morceaux, la lampe éteinte; en un mot c'était une vraie dévastation, et tous se tâtèrent pour s'assurer qu'ils n'étaient pas morts, quand tout à coup retentit un nouveau et formidable coup de tonnerre. La foudre venait de frapper la colline derrière la maison, et de pratiquer dans son flanc une immense déchirure. Un troisième coup de foudre succédant à un court intervalle aux deux premiers, tuait un cheval de prix non loin du théâtre de ses premiers exploits.

Autres accidents.—Les accidents sont très fréquents, cette année, sur l'Intercolonial. La semaine dernière, un sergent du nom de Ovide Perros, s'est fait prendre entre deux chars qu'il voulait accoupler. Il n'a pas reçu de blessures graves, mais les douleurs internes qu'il éprouvait l'ont retenu chez lui pendant une huitaine de jours.

Le retard de 3 heures dans l'arrivée du convoi de vitesse de l'Intercolonial, mercredi soir, avait été occasionné par le déraillement d'une locomotive à King Siding, près de la Rivière-Ouelle.

Honneur.—M. l'abbé Provancher, au cours de son voyage en Europe et en Terre-Sainte, a été nommé à Rome, avocat de Saint-Pierre. La société d'archéologie, d'histoire et de littérature de Beaune, France, l'a aussi admis comme un de ses membres.

Le Peruvian.—Le steamer Peruvian de la ligne Allan, a été signalé ce matin à huit heures au fort Heath Point, d'Anticosti.

Deux guérisons extraordinaires.—Deux guérisons extraordinaires ont signalé le passage des pèlerins d'Ottawa cette semaine au Sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne. Voici comment ces deux guérisons ont été opérées; nous laissons la parole aux personnes mêmes qui ont obtenu de si grandes faveurs, Mlle Sophronie Picard et M. J. B. Chartrand, enfant de 13 ans, et fils de M. Alphonse Chartrand, de Rochesterville, près d'Ottawa. C'est Mlle Picard qui parle la première:

"Je suis d'Ambrun, comté de Rosell, près de la ville d'Ottawa; je suis âgée de 22 ans et il y a quatre années que je suis malade, souffrant d'une maladie que les meilleurs médecins d'Ottawa n'ont pu guérir; il y a déjà longtemps même qu'il m'ont abandonnée.

"Je tiens à raconter ces faits pour glorifier la Bonne Sainte-Anne qui a été si bonne pour moi en me rendant l'usage de mes jambes que je ne pouvais jamais remuer sans éprouver des douleurs terribles."

Au moment de la Communion je me rendis à l'autel au moyen de mes béquilles et de l'aide accoutumée. Après avoir reçu le corps et le sang de Jésus Christ, et avoir fait une courte action de grâces je me levai, sans béquilles et me rendis sans aide au banc d'où j'étais partie."

Voici maintenant l'histoire du petit Chartrand.

"Il y a 8 mois, j'ai perdu l'usage de mes jambes, à la suite d'un accident dont j'ai été victime dans une manufacture de bordsaux. Comme vous voyez, j'ai eu les jambes toutes meurtries et j'en ai perdu entièrement l'usage.

"Peus-tu que la Bonne Sainte-Anne me ferait marcher sans béquilles, j'ai entre ce voyage. Quand le moment de la communion approcha, je me rendis à la Sainte Table au moyen de mes béquilles qui m'ont toujours été indispensables depuis l'accident; j'ai communiqué, et sans songer de reprendre mes béquilles, j'ai quitté la balustrade tout seul et me suis rendu à mon banc qui se trouvait en arrière de l'église.

"Vous me voyez, à présent, je marche facilement et je reçois grâce de tout mon cœur à la Bonne Sainte-Anne de m'avoir ainsi guéri.

Remarquez bien, que je n'ai pas pensé du tout aux béquilles que j'avais déposées près de moi, avant de communiquer.

Accident.—Les journaux de Québec nous font aujourd'hui un récit navrant d'un accident qui serait arrivé sur le chemin de fer Intercolonial, près de la Rivière du Loup. Leurs renseignements n'ont pas été puisés à bonne source. D'abord l'accident est arrivé à Causapogal et non près de la Rivière du Loup. Le convoi de vitesse est venu en collision avec un char à bras, celui-ci a été mis en pièces, les hommes tués à une grande distance, mais aucun d'eux n'a été tué. Un seul a reçu des blessures. Il se nomme Dupéré, et a eu une jambe et un bras fracturés: Il était employé sur la ligne.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall est le plus facile à appliquer, il est aussi plus propre parmi les préparations rivaux.

COURRIER DE QUÉBEC

Choses et autres.—Les pompiers ont été appelés hier soir, par une alarme sonnée à la boîte 48, pour éteindre un feu de cheminée.

L'entrepreneur du chemin de fer du lac Saint-Jean demande 300 hommes de suite. Voilà une bonne nouvelle pour ceux qui cherchent de l'ouvrage.

Le docteur Zudertori, le fameux joueur d'échecs, qui a visité le Canada, est en ce moment à San Francisco.

Le télégraphe rapporte que le fameux faussaire anglais qui a réussi à mettre en circulation dans plusieurs grandes villes des Etats-Unis des billets de 50 louis contrefaits de la banque d'Angleterre, est en ce moment à Halifax, où il a déjà changé 5 de ces billets. Cet individu passera peut-être par ici. Que nos changeurs soient sur leurs gardes.

La veille de son mariage, M. Prince, avocat, a reçu de ses amis, un magnifique cadeau consistant en deux plateaux d'argent et un porte-bouquet.

Vagabonde.—Ann Smyth, vagabonde dont le nom est inscrit sur plus d'une page des registres de la cour du recorder, a été envoyée en prison pour 2 mois.

Dissolutions de sociétés.—Patenade et Gravel, Québec; Charles Saint-Laurent et Cie, plombiers et ferblantiers.

Améliorations.—On a commencé à construire une nouvelle palissade autour du jardin du gouverneur. Ce n'est pas sans besoin. C'est surtout aux instances des conseillers Chambers et Duquet que les contribuables du quartier Saint-Louis doivent cette excellente amélioration.

Le feu.—On sait que le feu a fait de grands ravages dans la vallée du lac Saint-Jean. Les colons de Saint-Prims, St-Félicien, Tikwapé et Normandin ont été particulièrement éprouvés.

Au nombre des victimes se trouve la famille Narcisse L'Heureux, ci-devant boulanger à Saint-Sauveur. Cette pauvre famille, établie au lac depuis six ans seulement, a vu disparaître sous l'action du feu la semence de plus de 30 minutes de grains, une bonne maison, une grange et une étable, des instruments aratoires, etc. Il y a deux ans, l'élément dévastateur éprouvait M L'Heureux de la même manière.

En apprenant la nouvelle de ce malheur, la société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur a souscrit de suite une somme de 50 piastres pour venir en aide à leur ancien concitoyen.

Une bonne idée.—Il paraît que la fanfare de l'Union musicale doit nous ramener aux jours d'autrefois en donnant des concerts en plein air sur l'Esplanade.

Deux voleurs.—Beaudoin, accusé de vol dans un magasin de quincaillerie, a avoué son crime et recevra sa sentence aujourd'hui.

Un autre individu du nom de Michael McMahon sera aussi amené devant le magistrat de police pour répondre à une accusation de vol portée contre lui par M. Pierre Denis, cultivateur de l'Académie Lorette. Ce McMahon est un gibier de pétoencier, et son retour de Saint-Vincent de Paul ne date que de quelques semaines.

MARITIME.

La somme d'argent perçue à la maison des douanes de Québec, dans la journée d'hier, s'élève à 6,234 piastres.

Il y a actuellement dans le port de Montréal dix steamers, 14 trois-mâts barques, 2 brigantins et 7 goélettes. A la même date, l'an dernier, il y avait 14 steamers, 6 barques et 1 brigantin.

Pas un seul brick n'est entré dans le port cette année et on constate aussi l'absence complète des barques de Montland et de Picton et des steamers de l'Abbey.

Le nombre de vaisseaux d'outre-mer entrés dans le port depuis l'ouverture de la navigation est de 334. Durant la même période, 268 ont été acquittés à la douane, de sorte qu'il reste 66 vaisseaux dans le port.

Depuis l'ouverture de la navigation il a aussi été enregistré 904 vaisseaux faisant le cabotage.

Le nombre des pilotes s'est augmenté de 9 cette année.

Le steamer Bonavista qui remonte le fleuve, amène ici les passagers du steamer Warwick échoué à la Rivière aux Renards.

La goélette de M. Davie a fait voile hier avec 45 hommes, sept pompes et divers autres appareils nécessaires pour renflouer le steamer River Ettrick qui a sombré à l'Ile-Verte.

M. Pitt, consul allemand, a reçu un télégramme l'informant que le steamer Helvetia était parti avec 40 tonnes de fret et 120 bêtes à cornes pour Québec.

Le brigantin Glenboyn, ayant fait voile de Trinidad le 25 juin, est arrivé ici hier. Il a donc fait la traversée en 22 jours.

Le travail sur les quais de Mont réal n'est pas aussi abondant qu'il n'en

a l'air. Une compagnie de steamers a congédié un bon nombre de travailleurs.

Le steamer Brooklyn de la ligne Dominion, parti de Québec le 5 courant, est arrivé à destination et a débarqué 500 bêtes à cornes en bon ordre. Il en est mort 54 durant la traversée.

La barque Atlantic, capitaine Schereng, partie de Westington, C N, le 17 juin dernier pour Bristol, a été abandonnée en mer le 27 juin. Elle était en partie détrempée, faisait eau et avait éprouvé d'autres dommages. L'équipage est arrivé à Hambourg.

Le steamer Allan, le Scandinavien capitaine Park, parti de Boston, est arrivé à Glasgow mercredi et a débarqué 501 bêtes à cornes en bon ordre.

Le Nova Scotian, esq Richardsson de la même ligne, parti de Liverpool via S Jean Te Relève et Halifax, est arrivé à Baltimore à 7 hrs a. m. mercredi dernier.

Société des Journaliers de navires

Section No. 3

Il y aura

Samedi soir

Le 19 Juillet

A SEPT HEURES DU SOIR,

DANS LA MAISON DE M.

DUMONTIER

Une assemblée générale spéciale des membres de la Société des Journaliers de navires, section No. 3, pour affaires de la plus haute importance.

Tous les membres sont priés de s'y rendre.

Par ordre,

H RUEL, L SAM-ON, Secrétaire. Président.

Vente a l'encan

D'UNE MAGNIFIQUE MAISON

A Notre-Dame de Levis

JEUDI LE 24 JUILLET

sur les lieux

Rue Saint - Etienne

MAISON CI-DEVANT APPARTENANT

M. THADEE LACHANCE, Pilote

Nous avons reçu instruction de M. Ulric Michaud, de vendre à l'encan,

JEUDI, LE 24 JUILLET

sur les lieux la magnifique maison en briques à deux étages toit français avec terrain, mesurant 50 pieds de front, sur 156 pieds de profondeur, hangars, cave, jardin, arbres fruitiers, etc., etc.

Cette propriété contient deux logements et est située au centre de la ville de Levis, dans un des plus beaux sites possibles.

Les conditions seront connues le jour de la vente.

La vente sur les lieux à 10 heures a. m. précises.

La maison pourra être visitée, mardi le 22 de 2 à 6 heures après-midi, le propriétaire se trouvant sur les lieux où l'on pourra avoir tous les renseignements.

OCTAVE LEMIEUX & Cie.

Encanteurs.

15 juillet - 5 f

Vente par le Sherif

DISTRICT DE MONTMAGNY,

No. 185,

Pierre Picard, foreman sur l'intercolonial, et résidant au lieu appelé Sayzbec, dans le comté et district de Rimouski; contre George Vallière, commerçant et cultivateur, de la paroisse de Saint-Pierre, Rivière du Sud, savoir:

1. Une terre de figure irrégulière, située en la deuxième concession du sud de la Rivière du Sud, paroisse de Saint-Pierre, connue au livre de renvoi et sur le plan officiel du cadastre du comté de Montmagny, pour la paroisse de Saint-Pierre, sous le numéro 241; bornée au nord-est par les Nos. 239 et 242, vers le sud-ouest par les Nos. 243 et 244, vers le nord par un chemin public, vers le sud par les Nos. 242, 244 et 283, contenant en superficie soixante et neuf arpents et vingt perches (59 et 20) — avec une maison, grange et autres bâties dessus construites, circonstances et dépendances.

2. Une terre complantée en bois, située même paroisse, en la troisième concession au sud de la dite rivière du Sud, connue au dit livre de renvoi et sur le dit plan officiel du dit cadastre, sous le No. 283; bornée vers le nord-est par le No. 284, vers le sud-ouest par le No. 282, vers le nord par le No. 241, vers le sud par le No. 452, mesurant en front sept perches et neuf pieds sur quarante arpents de profondeur, contenant en superficie trente arpents (30).

Pour être vendues à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Pierre de la Rivière du Sud, vendredi, le vingt-cinquième jour de juillet prochain, à dix heures du matin. Le dit bref rapportable le premier jour d'août prochain.

J. D. LEPINE, Sherif.

Bureau du shérif, Montmagny, 17 mai 1884.

15 juillet.

HEURES DE LA MAREE HAUTE

Juliet

Matin

Soir

Lundi.....14 10 01 10 23

Mardi.....15 10 45 11 09

Mercredi.....16 11 34 0 00

Jeudi.....17 0 31 1 05

Vendredi.....18 1 38 2 19

Samedi.....19 2 54 3 21

Dimanche.....20 4 08 4 31

PHASES DE LA LUNE

Dernier Quartier mardi 15....4.54 p. m.

Vente par le Sherif

DISTRICT DE BEAUCE

No. 241,

Frederick Moreau, père, demandeur; contre Louis Moreau, défendeur, savoir:

1. Une terre située en la paroisse de St-Anselme, concession Saint-Mathieu, de deux arpents de front sur trente arpents de profondeur, le tout plus ou moins; bornée vers le nord par les terrains de Joseph Baillargeon, vers le sud par ceux de Cyrille Larochelle, Hubert Gagnon et François Guillemette, vers le sud-ouest par celui de George Roy, et vers le nord-est par celui de Dame veuve Jacques Boutin — avec bâties dessus construites, circonstances et dépendances.

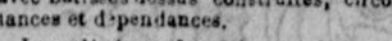
Laquelle terre forme le numéro quatre cent quarante-six (446), du cadastre et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Saint-Anselme.

2. Un circuit de terre, situé en la même paroisse, concession St-Louis, connu sous le numéro quatre cent quatre-vingt-quinze (495), du plan du cadastre de la dite paroisse Saint-Anselme, d'un arpent et demi de front sur deux arpents et demi de profondeur; borné au nord-est par le terrain de Pierre Tanguay, et partie par celui de Pierre Lecours, au sud-ouest par celui de Pierre Royer, au nord par celui de Pierre Boutin, et au sud par celui d'Etienne Fournier — circonstances et dépendances.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Anselme, le vingt-neuvième jour de juillet prochain, à midi. Le dit bref rapportable le vingt-cinquième jour d'août prochain.

G. O. TASCHEBEAU, Sherif.

Bureau du shérif, Saint-Joseph, Beauce, 15 juillet, 1884.



CHEMIN DE FER Intercolonial

Soumissions pour l'embranchement d'Indiantown.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au sous-signe et endossées comme suit: Soumission pour l'embranchement d'Indiantown seront reçues jusqu'à samedi, le 30 août 1884.

Cet embranchement s'étend de Derby Station à Indiantown, une distance d'environ 14 milles.

Les plans et les conditions pourront être vus le et après le 23 juillet au bureau de la station de Newcastle et aussi au bureau de l'ingénieur en chef à Moncton où l'on pourra se procurer les blancs de soumissions.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt égal au 50% du montant de la soumission.

Ce dépôt peut être fait soit en espèces, soit par un chèque accepté par une Banque, et il sera forfait si le soumissionnaire néglige ou refuse d'accepter le contrat s'il lui est accordé, ou si après avoir passé le contrat il refuse de compléter l'ouvrage tel que mentionné dans le contrat.

Si la soumission n'est pas acceptée, le dépôt sera remis.

Les soumissions doivent être faites sur des blancs préparés exprès.

Le département ne s'engage pas à accepter le plus basse ni aucune des soumissions données.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer Moncton, N. B. 16 juillet 1884.

D. Roy & Frere

Entrepreneurs-menuisiers

RUE WOLFE, LEVIS.

Etant à construire une boutique avec égrin et autre machinerie (recoivent des maintenant et à l'avenir toute commande que l'on voudra bien leur confier concernant les ouvrages en dehors et au dedans de leur port-chassis, jalousies et escaliers.

Tout à prix modéré et exécuté sous le plus court délai.

CHEMIN DE FER Intercolonial

Soumissions pour un embranchement partant de la station de Métapédia.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-signe et endossées comme suit: SOUMISSIONS POUR L'EMBRANCHEMENT DE LA STATION DE METAPEDIA seront reçues jusqu'à samedi, le 30 AOUT 1884 pour le prolongement est de la station de Métapédia, une distance d'environ 20 milles.

Les plans et les conditions peuvent être vus le et après le 31 juillet au bureau de la station à Métapédia ainsi qu'au bureau de l'ingénieur en chef, Moncton où les blancs de soumissions peuvent être obtenus.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt égal au 50% du montant de la soumission.

Ce dépôt peut être fait soit en espèces, soit par un chèque accepté par une Banque, et il sera forfait si le soumissionnaire néglige ou refuse d'accepter le contrat s'il lui est accordé, ou si après avoir passé le contrat il refuse de compléter l'ouvrage tel que mentionné dans le contrat.

Si la soumission n'est pas acceptée, le dépôt sera remis.

Les soumissions doivent être faites sur des blancs préparés exprès.

Le département ne s'engage pas à accepter le plus basse ni aucune des soumissions données.

D POTTINGER, Surintendant en chef,

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 16 juillet 1884.

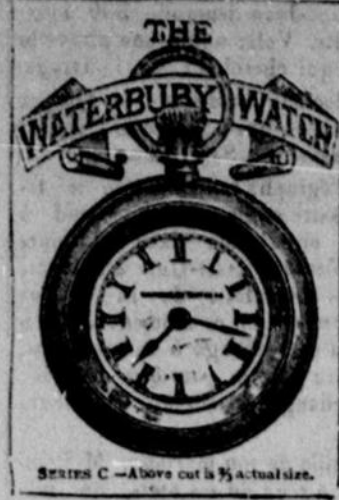
fat... chargé... Bianca Br... avant de cet...

N'oubliez pas que la grande Cie d'habits Union donne gratis des montres, des pendules, etc.



THE WATERBURY

AUX PERSONNES qui achètent des vêtements pour une certaine somme. Soyez bien convaincus de cette grande vérité, que dans tous les cas les prix de ces vêtements d'hommes, de jeunes gens, d'adolescents et d'enfants, sont incontestablement plus bas que ceux de n'importe quel magasin de confection de la province. CE SONT SES PRIX ET NON SES CADEAUX QUI ATTIRENT LA FOULE.



Chaque montre et chaque pendule que la compagnie donne, est un cadeau de bienvenue pour lequel elle sacrifie les profits de la saison, mais qui lui vaut en retour une grande réputation de libéralité et d'esprit d'entreprise. De cette manière, les personnes qui achètent une fois à ces comptoirs, lui donnent plus tard la attraction. Les montres et les pendules sont des cadeaux tout gratuits que nous faisons à nos pratiques.

Notre commerce de confection fait fureur. Les affaires de la semaine dernière ont été immenses. Elles sont dues à nos complets de \$7, \$8, \$10 et \$12, et à nos splendides modes américaines. Nous vendons un complet plus élégant que cela ne s'est encore vu dans le pays. Chaque vêtement est taillé et confectionné dans les étoffes les plus à la mode. Pour \$5 75 et \$6, vous choisissez entre plus de vingt-cinq étoffes différentes. Pas un ouvrier ne devrait acheter pour une piastre avant d'avoir visité notre magasin. Nos sommes toujours fait un devoir de vendre tout ce dont ils ont besoin dans notre ligne meilleur marché qu'il ne coûte à tout autre marchand. Avec une piastre, un pauvre homme a chez nous les mêmes avantages que le riche avec cent écus. Nous mettons en vente cette semaine, 2,000 paires de pantalons élégants de coupe, et des étoffes les plus variées, que nous avons fait confectionner nous-mêmes. Leur prix varie entre \$2 25 et \$4. Ce sont tous des pantalons de sortie qui

Grand Union de la Cie d'habits 95, rue St-Joseph, St-Roch, Québec et 1901 rue Notre-Dame, Ouest, Montreal.

La caisse d'économie de Notre-Dame de Québec.

Québec, 7 juillet 1884  
Le et après le 15 du courant. La caisse d'économie ne paiera que 3 0/0 trois par cent sur les dépôts, d'après une entente et convention avec les autres Banques.  
F. B. A. VEZINA,  
Sec. Trésorier.  
7 juillet.—15

AVIS

La commission des chemins à barrières de la rive Sud, à Québec, est prête à recevoir des soumissions

Pour UN EMPRUNT DE \$20,000.00

\$20,000 00, portant intérêt à six pour cent par année, payable à son bureau semestriellement le 1er Janvier et le 1er Juillet de chaque année.  
Cet emprunt est fait sous l'autorité de l'acte du Parlement de la Province de Québec 47 Vict, passé à sa dernière session.  
L'objet de l'emprunt est pour faire face au paiement du mécanisme d'une partie du chemin de Beaumont.  
Le principal de l'emprunt maintenant offert sera remboursé par la dite Commission dans vingt cinq ans.  
Les soumissions ne devront pas être pour moins de deux cents piastres et seront reçues jusqu'à lundi, le 4 août prochain.  
Par ordre,  
L. S. BEGIN,  
Sec. Trés.

LOTS A VENDRE

BEVIS A ST-SAUVEUR ET SUR LES BEMPARTS.  
119 lots à bâtir à St-Sauveur à proximité des chemins urbains sur la rue St-Valier, etc. On vendrait aussi le tout d'un seul lot.  
17 lots à bâtir à Lévis, sur le Cap près du couvent, situés rues Dussel, St-Pierre, Fraser et Wolfe.  
ACSEI  
Un emplacement faisant face aux remparts, entre les rues St-Famille et St-Monogue, et un autre emplacement de 42 x 47, situés au coin des rues Couillard et Ferland.  
S'adresser à  
CHS EUS. MARTEL,  
Bureau de M. M. J. B. Renaud et Cie,  
72 et 82 Rue St. Paul.

VENTE A L'ENCHERE

MADRIERS

Planches et bois carré.  
Conformément aux dispositions de la loi et des amendements de la loi concernant les banques et les affaires de banques, il sera vendu à l'enchère publique, à la requête de la Banque de Québec, à New Liverpool, dans la paroisse de Saint-Romuald, à la porte de l'église catholique paroissiale, SAMEDI, le NEUVIEME jour d'AOUT prochain à ONZE heures de l'avant-midi, le bois de construction suivant, propriété de Hugh Ritchie et John Ritchie faisant aujourd'hui ou ayant fait ci devant affaires en cet endroit comme marchands de bois sous les noms et raison de Ritchie et F.ères, savoir:  
Madriers et regures de pin blanc, 1 requête 3 pouces, 1876, étalon de Québec  
2e " " 3516, " " "  
3e " " 13167, " " "  
4e " " 1318, " " "  
Madriers et regures d'épinette:  
1re qualité, 3 pouces, 13734 étalon de Québec  
2e " " 25654, " " "  
3e " " 45939, " " "  
4e " " 21679, " " "  
Madriers de pin rouge 191,  
Planches de pin, 1 pouce, 210,000 pieds, mesure de plan h.  
Planches de pin, 1 pouce, 40,000 pds, mesure de planche.  
A. J. MAXHAM & Cie,  
E. et C.  
Québec, 7 juillet.—1m

Teinturerie à vapeur

DE QUEBEC  
Ou l'on nettoye toutes draperies soieries, rubans, etc.  
Nos 4 et 6 rue McMahon,  
Vis-à-vis l'Église Saint-Patrice.

A. S. Pfeiffer & Cie

Propriétaires et successeurs de P. M. Lormon, ont l'honneur d'adresser leurs plus sincères remerciements à leurs nombreux clients en reconnaissance de leur généreux encouragement, et les prient de cette circonstance pour informer le public en général et les familles en particulier que tous les vêtements pour dames et messieurs sont nettoyés, teints et pressés à neuf. Rubans, soieries, plumes, et tous les articles de toilette pour dames, sans exception, sont également nettoyés et teints dans les couleurs les plus riches, sans jamais être à terre, sous 24 hrs d'avis. Toute marchandise endommagée est aussi restaurée à neuf. Les vêtements pour Messieurs sont livrés sous le plus court délai.  
P. S.—M. Pfeiffer fait chaque année un voyage aux États-Unis pour lui permettre d'apporter toutes les nouvelles améliorations à l'art de la teinturerie

MILICE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et portant à la gauche de l'enveloppe la suscription "Soumissions pour habillement et approvisionnement en général pour la milice et adressées à l'honorable ministre de la milice et de la défense seront reçues jusqu'à LUNDI MIDI le 14 AOUT 1884.  
On pourra obtenir des formules de soumissions et tous autres renseignements nécessaires, en s'adressant au département d'Ottawa et aux bureaux militaires suivants, où l'on pourra voir aussi des modèles de tous les articles: Bureaux des surintendants à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec et Saint-Jean, N. B.  
Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont fait s sur les formules imprimées fournies et portant la description des échantillons voulus.  
On exigera que la matière servant à la confection de tous les effets soit d'une manufacture canadienne et que les articles eux-mêmes soient fabriqués par des canadiens.  
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de Banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable. Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à dix pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.  
Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.  
Par ordre,  
C. BEE PANET,  
Député Ministre de la Milice et Défense,  
Ottawa 4 juillet,  
9 juillet.

Odil. Vallieres

Horloger-Bijoutier,  
No 86, Rue COMMERCIALE  
A toujours en stock un assortiment complet de bijoux, des MONTRES, HORLOGES, BAGUES et JOUES.  
Montres et horloges réparées avec soins et garanties.  
Paris, 7 Juin 1880

RECU

BON MARCHÉ

DE LEVIS  
60 pièces de Beau Cachemire noir, 25 cts la verge.  
—AUSSI—

5 balles Coton Jaune, 1 verge de large, 6 cts la verge.  
3 balles Coton Jaune, de 28 pouces de large, 4 cts la verge.

No. 13, Cote du Passage  
J. B. MICHAUD

TRAVERSE DE

St-Romuald et Sillery

LE VAPEUR "LEVIS"

CAPT. DESROCHES.  
Flienda la ligne suivante à partir du 14 courant inclusivement le temps et les circonstances le permettant:  
St-Romuald, Québec.  
5 15 A. M. 6 00 A. M.  
8 00 A. M. 9 00 A. M.  
10 00 A. M. 11 30 A. M.  
1 00 P. M. 2 00 P. M.  
3 00 P. M. 4 00 P. M.  
5 30 P. M. 6 15 P. M.  
SERVICE DU DIMANCHE  
2 30 P. M. 1 30 P. M.  
5 00 P. M. 3 30 P. M.  
6 00 P. M.  
Touchera à New-Liverpool, Bridgewater Cove et au quai Bowen à Sillery.  
1er mai 1884.

Souvenez-vous de la bonne adresse

A. P. Caron & Frère

Nos. 9-11-13, rue Notre-Dame, BASSE-VILLE, QUEBEC.  
TWEED tres joli patron, 45 cents en montant.  
SERGE NOIRE toute laine, 88 cents en montant.  
TWEED FRANÇAIS pour pantalon de \$1 25 à \$2 60.  
CHAPEAUX en feutre, SPÉCIALITÉ.  
529 douzaine CHEMISES BLANCHES depuis 60 cents en montant.  
147 douzaines CHEMISES couleur des patrons les plus variés.  
CHEMISES blanches pour enfant.  
Deux tailleurs attachés à l'établissement.

TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS

LE VAPEUR "ORLEANS"

CAPT. BOLDUC.  
A partir du 5 Juin, fera ses voyages comme suit jusqu'à nouvel avis, le temps et les circonstances le permettant:  
de Lévis de Québec.  
5 30 A. M. 6 30 A. M.  
8 00 A. M. 9 15 A. M.  
10 30 A. M. 11 30 A. M.  
1 30 P. M. 2 30 P. M.  
3 30 P. M. 4 45 P. M.  
5 45 P. M. 6 45 P. M.  
LE DIMANCHE  
11 30 A. M. 1 00 P. M.  
1 45 P. M. 2 30 P. M.  
3 15 P. M. 4 00 P. M.  
5 00 P. M. 6 00 P. M.  
7 00 P. M.  
Touchera à Saint-Joseph en allant et en venant.  
1er mai 1884.

Aux cultivateurs

Pour charrires,  
" Serroirs,  
" Cultivateurs,  
" Herces en acier,  
" Rouleaux,  
" Semoirs,  
" Faucheuses simple et double,  
" Rateau à cheval,  
" Moissonneuses simples,  
" Moulins à battre, etc. etc.  
Et toutes espèces d'instruments d'agriculture.  
Chez  
P. T. LÉGARE,  
No. 401, Rue St-Valier,  
St-Sauveur, Québec.

BULLETON DU QUOTIDIEN

13 juillet 1884.

Maurice et Therese.

Mathilde et Thérèse ne lissaient pas les journaux. Elles se donnaient guère du bruit auquel donnaient lieu, avant même d'être montrée en public, mademoiselle Vestris. Elles en eurent la première nouvelle par un reporter plus audacieux que ses confrères qui se présenta un matin dans le modeste appartement des Bati-gnoles pour l'interroger la débâ-tante, pour "l'interviewer" comme ils disent dans leur langage matiné d'anglais.  
C'était un jeune homme de bonnes manières, très adroit très insinuant, qui voulait connaître le nom de l'illustre famille espagnole appartenant à Vestris. Mais il en Ses questions railleuses de Mathilde, qui ne lui dit ait pas e. se au isi-

—Ce sont les conséquences de la célébrité, répondit-elle. Tu en verras bien d'autres, ma fille. Mais, crois-moi, ne te laisse pas monter la tête par ces démon-strations. La flatterie est la pire ennemie des jeunes artistes. Elle n'aura jamais prise sur toi si tu veux te convaincre que, quels que soient tes succès, tu auras toujours à travailler, parce que toujours, et jusqu'au bout de ta carrière, tu auras à apprendre.  
Ces sages conseils tombaient sur un terrain fertile. Mademoi-Vestris aimait l'art pour lui-même, pour les joies intimes qu'il donne à ceux qui s'y consacrent, et non pour ces satisfactions extérieures qui ne réjouissent que la vanité.  
Dans cette phase nouvelle de sa vie, elle conservait précieuse-ment sa candeur, sa naïveté, sa modestie, ces biens sans prix qu'elle devait à Mathilde. C'était sa destinée de les conserver tous, et de se préserver ainsi contre les dangers de sa carrière. Déjà, ils se révélaient en elle avec assez d'évidence pour lui assurer le respect de tous ceux qui l'approchaient, et tel est l'em-pire de l'innocence que les libres

entretiens familiers aux coulisses s'arrêtaient sur son passage, comme si ceux qui les tenaient eus-sent redouté de choquer ses chas-tes oreilles.  
Enfin, le grand jour arriva. Thérèse avait seize ans depuis une semaine. On était en plein hiver et la nouvelle de ses débuts annoncés depuis trois mois avait amené à l'Opéra toute cette élite du Paris artistique et mondain qui fait les réputations et consa-crer le talent.  
Quelques instants avant le le-lever du rideau, mademoiselle Vestris se tenait dans sa loge, vêtue d'un costume de villégié-se, une petite coiffe noire sur la tête, d'où sortaient ses blonds cheveux, plaqués sur le front en bandeau ondulés, et tombant dans le dos en deux nattes épais-ses et longues.  
Un corsage de velours bordé d'une guimpe montant jusqu'au cou dessinait son buste aux formes délicates, sa taille souple. La jupe courte en soie jaune, couverte de broderies en arabes-ques, laissait voir ses jambes ser-rees dans le maillot rose, qui s'a-gitaient impatientes de se mettre en branle, déjà éloquents et vivantes.

Du reste, aucun battement de cœur, nulle pâleur aux joues, mais d'une sérénité résultant non d'un excès de confiance en soi, mais de l'ignorance du danger. Autour d'elle, Brigholti se pr dignait en avertissements, en conseils, écoutés d'un air distrait, comme si déjà la délicieuse en-fant eût entrevu le monde idéal dans lequel elle allait entrer  
—Elle est étourdissante cette petite ! disait à Mathilde l'ancien premier sujet. Elle est aussi calme que si elle se mettait au lit. Dis donc, fillette, n'as-tu pas peur ? Tu sais, tu peux me le dire à moi.  
—Je n'ai pas peur, mademoi-selle, répondait Thérèse.  
—Stupéfiant ! Elle ne se de-mande même pas si elle est jolie. Moi, le soir de mes débuts, je suis restée une heure devant mon miroir. Il est vrai que je voulais plaire à quelqu'un.  
—Mademoiselle ! supplia Ma-thilde.

Amers Canadiens

TRESOR DES DYSPÉPTIQUES.

Cette préparation guérit, outre la dys-pepsie des tuberculeux, les indigestions, les débilités générales, les maladies du foie et des reins, les hydropésies et le rhuma-tisme.

Diphtherine

Anti Diphthérique  
Spécifique contre la Diphthé-rie et autres maux de gorge.  
Rien n'est meilleur pour guérir la con-sompt on à sa première période, la bron-chite aiguë et chronique et les rhumes.  
Préparé par le  
Dr N. LACERTHE,  
Lévis, P. Q.  
Prix : 50 cts la bouteille.

DEMERS & TALBOT

ALPH. DEMERS & P. M. TALBOT  
Architectes et Ingénieurs civils.  
No. 16, Cote du Passage, Lévis  
No. 73, rue St-Valier, St-Roch, Québec.  
Se chargent de toutes sortes de copies de plans, etc.